

67

SSIFF

Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
International Film Festival

A DARK, DARK MAN

UN FILM DE
ADILKHAN YERZHANOV





A DARK, DARK, MAN

UN FILM DE
ADILKHAN YERZHANOV

2019 | Kazakhstan/France | 110 min | Scope - 5.1 | couleur | VO Kazakh et Russe st Français

EN SALLES LE 14 OCTOBRE

MATÉRIEL DE PRESSE DISPONIBLE SUR WWW.ARIZONAFILMS.FR

   Arizona Distrib.

ARIZONA DISTRIBUTION
18 rue des Cendriers
Paris 20^{ème}
09 54 52 55 72

**ACQUISITIONS
& PROGRAMMATION**
Bénédicte Thomas
06 84 39 31 76
benedicte@arizonafilms.net

**PROGRAMMATION
& MATÉRIEL**
Jeanne Le Gall
06 80 77 65 87
jeanne@arizonafilms.net

PRESSE
Rachel Bouillon
06 74 14 11 84
6 rue de la Victoire, Paris 9^{ème}
rachel@rb-presse.fr



SYNOPSIS

Bekzat est un jeune policier qui connaît déjà toutes les ficelles de la corruption des steppes kazakhes.

Chargé d'étouffer une nouvelle affaire d'agressions mortelles sur des petits garçons, il est gêné par l'intervention d'une journaliste pugnace et déterminée.

Les certitudes du cow-boy des steppes vacillent.



ENTRETIEN AVEC ADILKHAN YERZHANOV

Le film commence comme un western, mais emprunte les codes du polar. Comment est né A DARK, DARK MAN ?

Le scénario lui-même était susceptible de relever du genre. Mais la décision finale a été prise après une conversation avec notre coproducteur français – Guillaume de Seille –, qui en a suggéré la possibilité. C'était un défi pour moi, je lui suis reconnaissant de m'avoir proposé une perspective aussi stimulante.

La question de « faire justice soi-même », d'être bord-cadre, est un thème récurrent dans les western. Et c'est ce qu'on voit dans A DARK, DARK MAN.

On sent une influence du cinéma français dans vos films. Comment l'expliquez-vous, comment avez-vous eu accès à ces films ?

J'adore le cinéma français.

Au départ, il m'était complètement étranger. C'est à l'Académie des Arts du Kazakhstan, grâce à mes professeurs, que je m'y suis intéressé. J'aime particulièrement les films noirs français et les films policiers. Je n'ai pas souhaité suivre complètement le genre polar à la française, mais épouser son esthétique si particulière, celle du héros solitaire et des rebondissements minimalistes. C'est ce qui m'a semblé le plus intéressant dans ce que pourrait être une interprétation kazakhe du « film noir ». Le film noir hollywoodien, avec ses décors nocturnes et sombres ne nous convenait pas. Mais une version française du genre, dans

laquelle le pire peut arriver à la lumière d'un jour ordinaire, nous convenait parfaitement.

Et il y a toujours des références à la culture française, Montesquieu en particulier avec L'Esprit des lois, la séparation des 3 pouvoirs dans ce monde corrompu...

Dans LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE, il était beaucoup question de Camus. Avec A DARK, DARK MAN, de Montesquieu. J'ai en tête des citations de Montesquieu depuis mon enfance. Elles me sont revenues dès que j'ai cherché les mots justes pour accompagner le film... D'un autre côté, ce n'est pas non plus complètement par hasard, car Montesquieu est l'un des premiers philosophes à avoir étudié le pouvoir de l'État sur la base de la morale.

Vous maniez le noir et l'absurde avec des personnages troubles, abîmés. Comment avez-vous construit vos personnages ?

Il suffit d'ajouter une tension interne contradictoire au cœur du personnage pour le rendre plus vivant. Si le personnage est faible, il faut y ajouter une certaine force. Si le personnage est trop masculin, il faut y ajouter de la féminité. Il s'agit de construire des personnages complexes. Tout le reste est secondaire.

Les hommes politiques, policiers, médecins, sont tous corrompus. Et ce sont tous des hommes.

Je ne dirais pas cela. Ils ne font que survivre et accomplir des actions... comme tout le monde.

Et comme les hommes, à mon avis, sont à la fois plus égoïstes et en proie à de nombreuses faiblesses que les femmes, ils font plus souvent des erreurs.

Les hommes « gentils » sont simples d'esprit, mais néanmoins espiègles et créatifs. À l'image du bouc émissaire, Pukuar.

Je ne pense pas qu'il y ait de « bons » ou de « mauvais » personnages. En revanche, il y en a probablement des « désirés » et des « non désirés » dans le système. Comme dans toute société.

Ariana est le personnage féminin, habillée comme une « flic » des films américains des années 50. Elle n'est pas corrompue. Mais privilégiée.

Bonne remarque. Elle est effectivement habillée comme un détective américain. Avec Yermek Utegenov (production designer), nous avons décidé de l'habiller dans le style de Bogart. Ariana est l'Ariane de la mythologie grecque. Elle aide Bekzat à s'échapper du labyrinthe avec un fil. Ce n'est pas un personnage très réaliste, mais elle est importante. C'est un personnage idéaliste, qui veut réformer le système.

Dans la plupart de vos films, il existe un personnage naïf, candide. Pourquoi ce choix ? Le rire permet-il d'échapper au désespoir ?

Oui, pour moi, l'humour sauve. Pendant la peste en Europe, les gens croyaient qu'une bonne humeur protégerait contre la maladie. Ainsi, certains villages ont décidé de s'amuser alors que la peste gagnait du terrain... Dans mes films, l'humour aide à neutraliser les terrains minés.





De même, il existe toujours beaucoup de personnages corrompus... Quel regard portez-vous sur votre pays ?

Je ne pense pas que la corruption soit plus importante dans notre pays qu'ailleurs. A DARK, DARK MAN est un hommage au noir. Dans le noir, tout le monde est corrompu. C'est la convention du genre.

Vous travaillez depuis longtemps avec la même équipe de comédiens et techniciens. Qu'est ce que cela représente pour vous ?

Oui, j'ai besoin de la même équipe technique et artistique pour démarrer. Ces équipes connaissent mes faiblesses et savent les pointer. Je me sens bien avec eux, ils savent comment rendre un film meilleur.

La lumière de A DARK, DARK MAN est radicalement différente de celle de LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE. Pourquoi ?

Le film a été tourné dans le Sud du Kazakhstan. Dès le départ, nous avons souhaité ajouter plus de réalisme que dans LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE. Avec le directeur de la photographie Aydar Sharipov, nous avons décidé que la lumière serait naturelle, blanche. Nous ne souhaitons pas du tout de lumière artificielle. Finalement, nous y sommes parvenus à 90 %. Le réalisme teinte le film d'un sentiment de désespérance. Et la désespérance était nécessaire à la renaissance de Bekzat.



La bande son est toujours très importante dans vos films et très moderne. Choisissez-vous les musiques avant le tournage ?

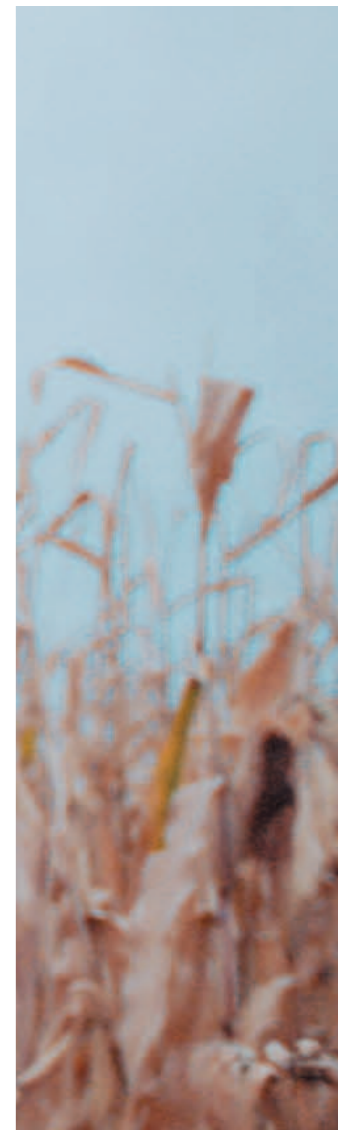
Je n'ai pas le sentiment que la musique utilisée dans mes films soit particulièrement moderne. Elle ressemblerait plutôt à celle des B.O. de certains films japonais, avec beaucoup de pistes électroniques ! Ce sont des B.O. que j'aime pour leur minimalisme. Pour moi, Moldanazar est le roi de la synthpop. Sa musique est parfaite pour le néo-noir.

Le secours vient-il de l'étranger ? Le personnage d'Ariana permet-il de créer le doute ? Le personnage de Bekzat va évoluer, d'abord sous la pression d'Ariana, puis de son propre chef ?

Ariana est une sorte de personnage mythologique, c'est complètement une création littéraire. Elle est dotée d'un profond sens moral, contrairement à l'amoral Bekzat. Elle fait évoluer l'intrigue, ce serait impossible sans elle.

Qu'en est-il du financement d'État au Kazakhstan ? Le prochain tournage est-il prêt à démarrer ?

Un nouveau fonds public a été créé au Kazakhstan pour soutenir le cinéma commercial et le cinéma d'auteur. Ce nouveau fonds financera mon prochain film. Sans aucune censure. J'espère que ce film sera dans un autre genre pour moi. Et qu'il sera aussi le début d'une nouvelle histoire.



FESTIVALS

SAN SEBASTIÁN IFF 2019 Compétition

BERGEN IFF 2019

BUSAN IFF 2019

BOSPHORUS IFF 2019 Compétition

ASIA PACIFIC SCREEN AWARDS 2019 Meilleure réalisation

VESOUL Festival des cinémas d'Asie 2020 Prix des exploitants

BEAUNE Festival du film policier 2020 Compétition (festival annulé)

L'ÉTRANGE FESTIVAL 2020 Compétition

FIFIGROT 2020 Compétition





BIO FILMOGRAPHIE

DU RÉALISATEUR

Né en 1982 à Djekazgan au Kazakhstan, Adilkhan Yerzhanov étudie à l'Académie nationale des arts d'où il est diplômé en 2009 en réalisation cinéma.

Après trois courts-métrages remarquables, il réalise plusieurs longs-métrages :

REALTORS (2011) est présenté en compétition internationale aux Festivals de Dubaï, Almaty et Porto Alegre. Il obtient le Prix spécial du jury à Kinoshock (Anapa) et à Saint-Petersbourg, le Grand prix à Séoul et à Kinolikkbek. Il remporte le Kulager, Prix du meilleur premier film kazakh.

CONSTRUCTORS est présenté en compétition à Wiesbaden puis à Édimbourg en 2013.

OWNERS est invité en séance spéciale de la Sélection Officielle du Festival de Cannes en 2014 puis obtient le Prix du Free Spirit à Varsovie, une mention spéciale au Festival

de Chicago, le Prix NETPAC au Festival de Beyrouth et le Prix spécial du jury à Minsk.

LA PESTE DU VILLAGE DE KARATAS est invité à Rotterdam en 2016 où il obtient le Prix NETPAC puis à Sotchi où il obtient le Grand prix.

NIGHT GOD est présenté en compétition au Festival de Moscou en 2018.

LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU MONDE est présenté en Sélection Officielle du Festival de Cannes, Un Certain Regard en 2018.

ATBAI'S FIGHT est présenté en compétition à Varsovie en 2019 puis à Fribourg en mars 2020.

A DARK, DARK MAN est présenté en compétition du Festival de San Sebastián en 2019 et reçoit le Prix de la meilleure réalisation aux Asia Pacific Screen Awards 2019.

Adilkhan termine actuellement YELLOW CAT.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Bekzat Ariana Pukuar DANIYAR ALSHINOV
DINARA BAKTYBAYEVA
TEOMAN KHOS

ÉQUIPE TECHNIQUE

Scénario et réalisation ADILKHAN YERZHANOV
Consultant au scénario ROELOF JAN MINNEBOO
Image AYDAR SHARIPOV
Son ILYA GARIYEV
Montage ADILKHAN YERZHANOV
Décor YERMEK UTEGENOV
Musique originale GALYMZHAN MOLDANAZAR
Coproduction ARIZONA PRODUCTIONS
(Guillaume de Seille)
Production SHORT BROTHERS LLC
(Olga Khasheva et Serik Abishev)

SHORT
BROTHERS

arizona
prod.

ASTANA
FILM
FUND

arizona
prod.



INSTITUT
FRANÇAIS

SDI
Syndicat des
cinéastes
indépendants

arizona
distrib.

WWW.ARIZONAFILMS.FR

   Arizona Distrib.